

Effets de la différence de genre et de la diversification des activités économiques sur la performance des très petites, petites et moyennes entreprises en République du Congo

Emerentienne Bakaboukila Ayessa 

Volume 33, Number 3, 2024

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1116698ar>
DOI: <https://doi.org/10.1522/revueot.v33n3.1871>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Chicoutimi

ISSN

1493-8871 (print)
2564-2189 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bakaboukila Ayessa, E. (2024). Effets de la différence de genre et de la diversification des activités économiques sur la performance des très petites, petites et moyennes entreprises en République du Congo. *Revue Organisations & territoires*, 33(3), 160–173. <https://doi.org/10.1522/revueot.v33n3.1871>

Article abstract

The objective of this research is to analyze the effects of gender difference and diversification of economic activities on the performance of very small, small, and medium size businesses (VSEs and SMEs) in the Republic of the Congo. This work is based on survey data conducted by the National Institute of Statistics (2017), by way of the census of very small, small and medium businesses and artisans (RTPMEA) in the Congo, and using the tobit model. The results obtained show, on the one hand, that the diversification of activities of VSEs and SMEs managed by men have a low probability of promoting the performance of VSEs and SMEs. On the other hand, the diversification of activities of VSEs and SMEs managed by women are insignificant and cannot have the chance to promote their performance. Thus, in general, the diversification of economical activities has had a negative impact on the performance of VSEs and SMEs in the Republic of Congo, despite the gender difference. To this end, economic policy implications are formulated.

© Emerentienne Bakaboukila Ayessa, 2025



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Dossier spécial

Effets de la différence de genre et de la diversification des activités économiques sur la performance des très petites, petites et moyennes entreprises en République du Congo

Emerentienne Bakaboukila Ayessa^aDOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v33n3.1871>

RÉSUMÉ. L'objectif de cette recherche est d'analyser les effets de différence de genre et de la diversification des activités économiques sur la performance des très petites, petites et moyennes entreprises (TPE et PME) en République du Congo. À partir des données d'enquête produites par l'Institut national de la statistique (2017) par le biais du *Recensement des très petites, petites, moyennes entreprises et artisans (RTPMEA)* au Congo, 2017), le modèle utilisé est le tobit. Les résultats obtenus montrent, d'une part, que la diversification des activités des TPE et PME gérées par les hommes ont une faible probabilité de favoriser la performance des microentreprises et, d'autre part, que la diversification des activités des TPE et PME gérées par les femmes sont insignifiantes et ne peuvent pas avoir la chance de favoriser leur performance. Ainsi, d'une manière générale, la diversification des activités économiques a agi négativement sur la performance des TPE et PME en République du Congo, malgré la différence de genre. À cet effet, des implications de politique économique sont formulées.

Mots clés : TPE, PME, diversification, genre, activités économiques, République du Congo

ABSTRACT. The objective of this research is to analyze the effects of gender difference and diversification of economic activities on the performance of very small, small, and medium size businesses (VSEs and SMEs) in the Republic of the Congo. This work is based on survey data conducted by the National Institute of Statistics (2017), by way of the census of very small, small and medium businesses and artisans (RTPMEA) in the Congo, and using the tobit model. The results obtained show, on the one hand, that the diversification of activities of VSEs and SMEs managed by men have a low probability of promoting the performance of VSEs and SMEs. On the other hand, the diversification of activities of VSEs and SMEs managed by women are insignificant and cannot have the chance to promote their performance. Thus, in general, the diversification of economical activities has had a negative impact on the performance of VSEs and SMEs in the Republic of Congo, despite the gender difference. To this end, economic policy implications are formulated.

Keywords: VSE, SME, diversification, gender, economic activities, Republic of Congo

Introduction

La quête de la performance est l'un des défis majeurs pour toutes les très petites, petites et moyennes entreprises (TPE et PME) en raison de leur vulnérabilité (Boukary et Moskolai, 2021). Elle est considérée comme un indicateur de com-

pétitivité des entreprises et leur permet d'améliorer leur rentabilité, leur croissance, leur pouvoir et, surtout, leur position sur le marché. De plus, elle renforcer leur capacité à réaliser des profits en concevant des produits ou des services qui puissent satisfaire leur clientèle, tout en générant des profits et des avantages pour leurs différentes par-

^a Laboratoire de recherche et d'études économiques et sociales (LARES), Faculté des sciences économiques, Université Marien-Ngouabi, Brazzaville (Congo)

ties prenantes (Oubya, 2015). En effet, les entreprises jouent un grand rôle dans la réduction de la pauvreté en fournissant des emplois.

Contexte mondial

Les TPE et les PME (ou microentreprises) sont reconnues comme des contributeurs importants dans le développement et la croissance économique des pays dans plusieurs secteurs d'activité. Elles représentent près de 90 % des entreprises et emploient plus de 50 % de la force du travail à travers le monde (Farsad et Ahsina, 2021).

Cependant, les petites entreprises ont un taux net de création d'emplois supérieur à celui des grandes entreprises, à l'instar de ce que l'on observe pour l'ensemble du bassin des entreprises. C'est le cas des économies de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), dont les PME créent une grande partie des emplois nouveaux et représentent 95 % de l'ensemble des entreprises et 60 à 70 % de l'emploi (OCDE, 2000).

Toutefois, la performance est toujours délicate pour chaque TPE et PME, car elles ont besoin d'améliorer leur performance, leurs compétences en gestion, leur capacité de collecte d'informations et leur base technologique. Par exemple, lors de la pandémie de COVID-19, de nombreuses entreprises dans le monde ont fait face à des périodes de fermeture pour respecter les mesures barrières. Lors de la reprise, certaines de ces entreprises n'ont pas pu rouvrir leurs portes, alors qu'elles sont considérées comme l'un des plus grands générateurs d'emploi et leurs activités génératrices de revenu sont beaucoup touchés par cette crise sanitaire.

Voilà pourquoi, malgré tous les apports des TPE et PME dans la création d'emplois et dans la réduction de la pauvreté dans les pays en voie de développement, ces dernières évoluent dans un environnement d'affaires plus difficile que celui dans les pays développés (Dinh et collab., 2010). De même, en Afrique, elles font face à plusieurs obstacles qui entravent leur dynamisme et qui réduisent leur rentabilité, leur compétitivité, leur

taux de croissance et même leur survie (Banque africaine de développement, 2019).

Facteurs contribuant à l'amélioration de la performance

Plusieurs facteurs peuvent contribuer à l'amélioration de la performance des TPE et PME, à savoir : l'accès au financement, aux infrastructures d'information et aux marchés internationaux ; la différence de genre ; et la diversification des activités. Dans le cadre de cet article, nous nous pencherons sur ces deux derniers facteurs.

La différence de genre

Selon nous, le meilleur moyen de stimuler la performance dans le cadre de ce travail est par le biais de la différence de genre, appréhendée comme un processus dynamique de représentation de ce que signifie être une femme ou un homme dans les situations de la vie quotidienne. Selon le ministère de la Promotion de la Femme et de l'Intégration de la Femme au Développement (2021), la différence de genre est vue comme un aspect qui influence l'identité personnelle et les attitudes. Ainsi, plus de 20 ans de recherche ont démontré que les entreprises qui témoignent d'une grande différence de genre au sein de leur administration connaissent plus de succès sur le plan organisationnel. Cette différence de genre serait liée à la satisfaction des membres du personnel, à une gouvernance plus efficace, à des avantages financiers ainsi qu'à l'exercice d'une influence positive sur les valeurs de l'entreprise, plus précisément la performance (CFSG, 2014).

La diversification des activités

La non-différence du genre peut maintenir un système d'organisation sociale (valeurs, coutumes, traditions, stéréotypes et lois) qui accorde plus de pouvoir et de privilèges aux hommes, et qui repose sur une série de croyances qui légitiment et maintiennent cette structure sociale.

À l'opposé, la diversification des activités est considérée comme une stratégie à travers laquelle une entreprise élargit ses possibilités d'offre en étendant son périmètre d'activités par la proposition de nouveaux produits et par l'acquisition d'autres parts de marché afin de se prémunir contre la

variation de conjoncture économique et de s'adapter aux goûts des consommateurs (Kotler et Dubois, 2006).

Ce facteur, qui est lié à la différence de genre quant à la performance des entreprises, connaît un regain d'intérêt au sein de la littérature, qui prend appui sur les travaux relatifs au management des TPE et des PME et sur l'intérêt personnel de l'entrepreneur, ou encore sur la maximisation de leur production.

Concernant les travaux relatifs au management et à l'intérêt personnel de l'entrepreneur d'une TPE et PME, ils prennent appui sur la théorie moderne du portefeuille et sur la théorie de l'agence.

A contrario, pour les travaux liés à la maximisation de la production, ils ont pour ancrage théorique, la théorie du pouvoir de marché (ou théorie des coûts de transaction) ainsi que la théorie des ressources de base (ou théorie de la vision basée sur les ressources).

Bien que l'entreprise ait fait l'objet d'importants travaux témoignant tous de l'importance accordée à la résolution des problèmes d'emploi, de pauvreté et de croissance économique dans les pays en développement en général et dans ceux de l'Afrique subsaharienne, en particulier le Congo (Ndinga, 2020), la performance des TPE et PME reste toujours un problème. Quel que soit leur secteur d'activité, elles ont un taux de faillite élevé pour les nouvelles entreprises et un faible taux de réduction des délais de formalités (Ministère de

l'Économie, du Plan, de l'Aménagement du territoire et de l'Intégration, 2012).

Alors, mettre un accent sur le genre dans le but de promouvoir l'égalité – puisque cette dernière est actuellement plus pertinente en raison des impacts de la révolution technologique – fait du renforcement des capacités et de la réduction des écarts une tâche plus urgente et impérieuse.

En réalité, la différence de genre et la diversification des activités sur la performance des TPE et PME en République du Congo constituent des facteurs particulièrement intéressants à mettre en lumière, car les femmes entrepreneures sont plus averses au risque et moins susceptibles de réussir que leurs homologues masculins (Woldie et collab., 2008). De plus, elles ont tendance à minimiser les risques et à se soucier prioritairement du bien-être de la famille et, dans le meilleur des cas, s'engagent dans une croissance horizontale (multiplication des activités). À l'opposé, les hommes sont enclins à investir à la fois dans la croissance verticale et horizontale de l'entreprise (Brown et collab., 2005; Akoten et collab., 2006).

Puisque ces TPE et PME sont pourvoyeuses d'emplois, connaître ces caractéristiques est une nécessité. En République du Congo, la réglementation sur les PME relève des attributions du ministère des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Artisanat ainsi que du secteur informel. La *Loi n° 46-2014 du 3 novembre 2014 portant mesures de promotion et de développement des très petites, petites et moyennes entreprises*¹ dispose d'une classification, illustrée dans le tableau 1 :

Critère	Taille de l'entreprise			
	Très petite	Petite	Moyenne	Grande
Capital social à la création (en FCFA)		≤1 million	>1 million	
Effectif de salaires permanents (N)	≤9	10 à 20	21 à 100	>100
Chiffre d'affaires annuel hors taxes (en FCFA)	≤25 millions	25 à 100 millions	101 millions à 2 milliards	>2 milliards

Tableau 1 – Classification des entreprises par taille
Source : L'auteure, à partir de la Loi n° 46-2014 du 3 novembre 2014

Question de recherche

En tenant compte du faible niveau de performance des TPE et PME en République du Congo, combiné au manque de consensus au sujet de la différence de genre et de la diversification des activités économiques des TPE et PME ainsi qu'aux travaux se penchant sur ce thème, le présent article tâchera de répondre à la question suivante : *Quels sont les effets de la différence de genre et de la diversification des activités économiques sur la performance des TPE et PME en République du Congo?*

Notre hypothèse est que les activités économiques diversifiées par les femmes comparées à celles des hommes ont des effets positifs sur la performance des TPE et PME en République du Congo.

Notre recherche est structurée en quatre sections : la revue de la littérature, la méthodologie, la présentation des résultats et leur interprétation.

1. Revue de la littérature

1.1 Sur le plan théorique

Quatre théories principales ont été identifiées pour expliquer la diversification des activités économiques :

1. la théorie du portefeuille, liée à la gestion du risque;
2. la théorie de l'agence, mobilisée pour la résolution du problème d'agence;
3. la théorie des ressources de base (ou théorie de la vision basée sur les ressources), qui explique le bénéfice à tirer des avantages comparatifs;
4. la théorie du pouvoir de marché (ou théorie des coûts de transaction), dont le désir d'accroître le pouvoir de marché.

Ces quatre théories peuvent être regroupées en deux types de motivation : une motivation fondée sur le management d'une microentreprise et sur l'intérêt personnel de l'entrepreneur, qui met en avant la théorie du portefeuille et la théorie de l'agence ; et une motivation basée sur la maximisation de la production, qui met en avant la théorie des ressources de base et celle du pouvoir de marché.

La théorie du portefeuille

La théorie moderne du portefeuille, développée par Markowitz (1952), montre comment des investisseurs rationnels et averse au risque choisissent leur portefeuille optimal en situation d'incertitude. C'est un modèle d'allocation d'actifs visant à optimiser le couple rendement/risque d'un portefeuille boursier.

Cette théorie permet de sélectionner des actifs dans une optique de diversification. Autrement dit, les investisseurs devraient investir dans plusieurs portefeuilles, plutôt que de se fier à un seul. Appliquée aux propriétaires de TPE et PME, cette théorie tient compte de l'augmentation du nombre d'activités. Ainsi, les investisseurs peuvent profiter des avantages de la diversification en réduisant le risque en le répartissant entre les différents portefeuilles. Lorsqu'une TPE ou PME se spécialise sur une seule activité dont le prix est volatile et/ou dont les bénéfices sont cycliques, la diversification des activités lui permet de stabiliser ses revenus à long terme, sans pouvoir faire face au risque et au coût d'agence.

La théorie de l'agence

La théorie de l'agence suppose que la séparation entre les propriétaires et les gestionnaires de TPE et PME crée des divergences d'intérêts qui augmentent les coûts d'agence. Il s'agit des coûts liés à l'incitation de l'agent et au monitoring, supportés par le principal, afin de limiter la divergence d'intérêts. Ces coûts font aussi allusion aux dépenses engagées pour dissuader l'agent à prendre des décisions divergentes ou celles qui induiraient une réduction du bien-être ou des pertes. Ces coûts subis par le principal, en raison de la divergence entre la décision de l'agent et la sienne, ne conduiront pas à la maximisation du profit espérée (Jensen et Meckling, 1976).

En ce qui concerne les travaux mettant l'accent sur la recherche du profit, la stratégie première est la diversification des activités.

La théorie des ressources de base (ou théorie de la vision basée sur les ressources)

Cette théorie, développée par Wernerfelt (1984), implique qu'en disposant de plus de ressources, une entreprise peut renforcer sa compétitivité. De

plus, le propriétaire de la TPE ou PME prend délibérément des décisions visant à obtenir un avantage concurrentiel durable (Barney, 1991 ; Teece et collab., 1997).

La théorie du pouvoir de marché (ou des coûts de transaction)

Selon la théorie du pouvoir de marché (ou des coûts de transaction), les stratégies de diversification permettent d'acquérir un meilleur pouvoir de marché que les concurrents. Amit et Livnat (1988) affirment que la diversification dans des activités connexes peut accroître le pouvoir de marché de l'entreprise, ce qui, à son tour, l'aide à améliorer sa position à long terme et sa performance. Pour Porter (1980), la diversification des activités est une stratégie permettant de positionner la TPE ou PME dans son environnement par rapport à ses concurrents. C'est également une stratégie efficace pour déclasser ses concurrents afin d'augmenter son pouvoir de marché et d'influencer les paramètres du marché (Barney, 1991).

La différence de genre en tant que déterminant de la diversification économique

Sur la base de cette littérature, nous introduisons la différence de genre en tant que déterminant de la diversification économique.

L'éducation est un déterminant souvent mis en avant dans la littérature. Il y a une différence entre les propriétaires de TPE et PME selon qu'ils sont ou non scolarisés. Il va sans dire que les propriétaires de TPE et PME scolarisés vont mieux se prémunir du risque d'être dans une seule activité en multipliant des activités. De plus, les prêteurs de fonds considèrent souvent l'éducation comme un indicateur de la compétence du propriétaire de la TPE ou PME à utiliser les ressources pour générer des profits et faire face à ses obligations.

Les écarts d'opportunités entre les hommes et les femmes en matière d'éducation peuvent nuire directement à la diversification en limitant la réserve potentielle de capital humain. En particulier, dans les pays où l'éducation des filles est inférieure à celle des garçons, le capital humain féminin ne peut pas s'accumuler de manière optimale, ce qui ralentit la diversification économique, donc la performance (Kazandjian et collab., 2016). Ils entravent même

indirectement le développement de nouvelles technologies à travers l'innovation en diminuant l'efficacité de la main-d'œuvre et, pire, les stratégies de diversification des activités des TPE et PME (canal d'allocation des ressources).

1.2 Sur le plan empirique

Ndinga (2020) a mené des travaux sur les déterminants de la multiplication du nombre d'activités dans les microentreprises : une comparaison entre femmes et hommes au Congo-Brazzaville. L'analyse économétrique, réalisée à partir de l'Enquête sur la transition vers la vie active, suggère, d'une part, que la durée de l'activité, le capital social et l'accès aux ressources financières sont les principaux déterminants de la multiplication des activités et, d'autre part, que la multiplication des activités est à la fois un révélateur de similitudes et une expression de différence entre les femmes et les hommes. Les similitudes portent sur le capital social, sur la durée de vie de la microentreprise et sur les difficultés d'accès au financement. Les différences, quant à elle, portent sur le profit de l'activité et sur l'exercice de la microentreprise dans le secteur tertiaire, notamment des services.

Idehen et Yanetu (2021), à travers leur étude sur les impacts de la diversification sur la performance des PME au Bénin, ont révélé que la rentabilité et la performance de l'entreprise à l'étude (étude de cas) passent d'assez bonnes à très bonnes après la diversification d'activités.

Ali et ses collègues (2016) ont étudié la relation entre la diversification des entreprises et leur performance dans un pays en développement. À partir d'un échantillon de 141 sociétés non financières cotées sur le marché boursier pakistanais de 2003 à 2013, ils ont analysé les impacts de la stratégie de diversification sur la performance de l'entreprise. Les résultats montrent qu'il existe une relation en U inversé, car la performance augmente jusqu'à un certain niveau en raison de la stratégie de diversification associée, puis elle chute de manière drastique.

Kazandjian et ses collègues (2016) ont constaté que l'inégalité entre les sexes est fortement et négativement associée à la diversification des exportations, donc à la performance, dans les pays

à faible revenu et les pays en développement, même après avoir pris en compte les autres facteurs de diversification évoqués précédemment.

Enseignement de la revue théorique et empirique

Il découle de la littérature théorique deux types de motivation : celle fondée sur le management de la microentreprise et sur l'intérêt personnel de l'entrepreneur, qui met en avant la théorie du portefeuille et celle de l'agence ; et la motivation axée sur la maximisation de la production, fondée sur la théorie du pouvoir de marché et celle des ressources de base.

Empiriquement, les auteurs présentent un manque d'unanimité, compte tenu des résultats obtenus et des différentes méthodes utilisées, ce qui met en avant la pertinence de notre étude.

2. Méthodologie

Cette section présente successivement le mode d'investigation de l'étude, le modèle théorique, les variables du modèle ainsi que les statistiques descriptives.

2.1 Mode d'investigation

La revue de littérature consiste à relever toute recherche ayant trait à notre objet d'étude, soit la différence de genre, la diversification des activités économiques, la performance ainsi que les TPE et PME. À cet effet, nous avons retenu des documents de recherche, des rapports, des ouvrages et des articles recensés à travers les bibliothèques, les institutions et les moteurs de recherche.

De plus, les données utilisées sont celles du *Recensement des très petites, petites, moyennes entreprises et artisans* (RTPMEA) réalisé au Congo en 2017 par l'Institut national de la statistique (INS, 2017).

2.2 Modèle théorique

Pour analyser les effets de la différence de genre et de la diversification des activités sur la performance des TPE et PME, nous nous inspirons du modèle théorique développé par Tobin (1958). Ce modèle a pour objectif de décrire une relation entre une variable dépendante censurée et une variable indépendante, où la variable dépendante

est continue, mais observable que sur un certain intervalle. Tobin (1958) a construit ce modèle pour tenter de mieux expliquer les dépenses en biens durables des ménages. Dans cet article, l'analyse est telle que la différence de genre choisit la diversification des activités en optimisant sa performance.

Ainsi, notre modèle théorique se présente de la manière suivante :).

$$Z_i^* = AX_i + \mu_i$$

$$Z_i = \begin{cases} Z_i^* & \text{si } Z_i^* > 0 \\ 0 & \text{si } Z_i^* \leq 0 \end{cases}$$

où Z_i^* = la variable latente, Z_i = la variable observée et X = la variable exogène. Aussi, μ_i est normalement distribué $[0, \sigma^2]$.

Le modèle tobit est utilisé pour tenir compte des données censurées à zéro (0) qui biaisent les estimations linéaires par les moindres carrés ordinaires (MCO). Bernard et Busse (2004) montrent que les résultats du modèle tobit sont meilleurs que ceux de la régression classique par les MCO.

Dans le cadre de cet article, la performance représentée par le chiffre d'affaires est utilisée comme variable dépendante. Les variables exogènes sont : la diversification des activités, l'accès à l'internet, l'accès au crédit, le département (lieu de résidence), le niveau d'instruction, la tontine, les fonds propres, l'apport familial et le genre de l'entrepreneur(e). L'équation devient alors :

$$m_i^* = \sum \beta \text{Variables exogène} + \mu_i$$

$$m_i^* = \beta_1 \text{DIV} + \beta_2 \text{accèsinter} + \beta_3 \text{accèscrédit} + \beta_4 \text{DPT} + \beta_5 \text{nivinstruction} + \beta_6 \text{tontine} + \beta_7 \text{fndpropres} + \beta_8 \text{apportfami} \mu_i$$

Toutes les variables explicatives sont captées par le vecteur X_i , d'où notre équation, qui se transforme de la manière suivante :

$$m_i^* = \beta X_i + \mu_i$$

L'observation de m étant définie par :

$$m_i = \begin{cases} m_i^* & \text{si } m_i^* > 0 \\ 0 & \text{si } m_i^* \leq 0 \end{cases}$$

où m_i = la taille observable et μ_i = le terme d'erreur qui suit une loi normale.

2.3 Variables du modèle

La majorité des études portant sur la différence de genre et sur la diversification des activités sur la performance des entreprises prennent deux aspects : l'aspect de l'entreprise et l'aspect des dirigeants de ces entreprises.

Dans notre cas, nous nous intéressons à la performance des TPE et PME (variable dépendante) et à la différence de genre (hommes et femmes) des dirigeants de ces entreprises. Les variables utilisées sont dichotomiques et les signes attendus sont positifs.

Catégories de variables	Indicateurs mobilisés
Variable dépendante de nature quantitative	Performance basée sur le chiffre d'affaires
Variables indépendantes de nature qualitative	Genre de l'entrepreneur(e) Diversification des activités Accès à l'Internet Accès au crédit Départements Niveau d'instruction Tontine Fonds propres Apport familial

Tableau 2 – Synthèse des indicateurs mobilisés
Source : L'auteur, à partir de la revue de la littérature

2.4 Statistiques descriptives des variables des différentes modalités

Variables qualitatives

D'abord, voici les différentes statistiques descriptives liées aux variables qualitatives, notamment la diversification des activités économiques, le genre de l'entrepreneur(e) et la taille de l'entreprise (tableau 4).

Selon le tableau 3, sur l'ensemble des entrepreneurs enquêtés, il y a plus d'hommes (78,88 %) qui ne diversifient pas leurs activités, par rapport aux femmes (77,67 %). Les femmes arrivent à diversifier leurs activités à hauteur de 22,33 %, soit plus que les hommes, qui en font à hauteur de 21,12 %. Toutefois, dans l'ensemble, cette diversification est faible par rapport à la moyenne.

Diversification des activités	Genre (%)	
	Hommes	Femmes
Non	78,88	77,67
Oui	21,12	22,33
Total	100,00	100,00

Tableau 3 – Statistiques descriptives de l'indicateur « Diversification des activités »
Source : L'auteur, à partir des données de l'INS (2017)

Le tableau 4 présente la répartition des entreprises selon la taille, à partir des définitions de la *Loi n° 16-2014 du 3 novembre 2014* : TPE = 98,65 % ; PE = 1,11 % ; ME = 0,23 % et grande entreprise = 0,02 %.

Taille de l'entreprise	Catégorie	Effectif de salaires permanents	%
Très petite entreprise	1	10 955	98,65
Petite entreprise	2	123	1,11
Moyenne entreprise	3	25	0,23
Grande entreprise	4	2	0,02
	Total	11 105	100

Tableau 4 – Statistiques descriptives de l'indicateur « Taille de l'entreprise »
Source : L'auteur, à partir des données de l'INS (2017)

Les résultats du tableau 5 montrent l'effectif de salaires permanents selon la taille des entreprises tenues par les hommes.

Taille de l'entreprise	Catégorie	Effectif de salaires permanents	%
Très petite entreprise	1	8 708	98,56
Petite entreprise	2	103	1,17
Moyenne entreprise	3	22	0,25
Grande entreprise	4	2	0,02
	Total	8 835	100

Tableau 5 – Statistiques descriptives de l'indicateur « Effectif de salaires permanents selon la taille des entreprises tenues par les hommes »
Source : L'auteur, à partir des données de l'INS (2017)

Les résultats du tableau 6 montrent l'effectif de salaires permanents selon la taille des entreprises tenues par les femmes. À noter qu'aucune grande entreprise n'est tenue par les femmes.

Taille de l'entreprise	Catégorie	Effectifs de salaires permanents	%
Très petite entreprise	1	2 247	98,99
Petite entreprise	2	20	0,88
Moyenne entreprise	3	3	0,13
	Total	2 270	100

Tableau 6 – Statistiques descriptives de l'indicateur « Effectif de salaires permanents selon la taille des entreprises tenues par les femmes »
Source : L'auteur, à partir des données de l'INS (2017)

En somme, lorsqu'on tient compte du genre, les plus grands effectifs de salaires permanents se trouvent au sein de la TPE.

Variable quantitative

Voici maintenant les statistiques concernant la variable quantitative, soit la performance basée sur le chiffre d'affaires annuel :

Variable	Moyenne	Min	Max
Chiffre d'affaires annuel	393 391 60 FCFA	0 FCFA	1,00e+08 FCFA

Tableau 7 – Statistiques descriptives des variables quantitatives
Source : L'auteure, à partir des données de l'INS (2017)

À partir du tableau 7, nous pouvons remarquer que le chiffre d'affaires moyen de l'ensemble de très petites, petites et moyennes entreprises enquêtées sont de 393 391,60 FCFA.

3. Présentation des résultats

Dans cette section, nous présentons les résultats des estimations de façon globale, puis spécifique, soit en tenant compte de l'indicateur « Taille de l'entreprise ».

3.1 Estimation du modèle tobit

Les résultats de ces estimations sont présentés en annexe dans deux tableaux. Le premier montre si les activités économiques diversifiées des TPE et PME tenues par des femmes peuvent favoriser la performance de celles-ci. Le second tableau illustre si les activités économiques diversifiées des TPE et PME tenues par les hommes peuvent favoriser la performance.

3.2 Validation du modèle

La validation du modèle est importante avant toute analyse des résultats obtenus. La lecture des résultats présentés dans les tableaux ci-après (cf. annexe) révèle que le pseudo- R^2 est faible soit 0,0039 et que la probabilité associée est significative (seuil = 1 %), ce qui nous permet de valider notre modèle sur le plan statistique.

Nous pouvons, dès lors, procéder à l'interprétation des résultats des effets marginaux en tenant toujours compte de la différence de genre.

4. Interprétation des résultats

Les résultats obtenus après les estimations et consignés dans les tableaux 8 et 9 suggèrent deux principaux enseignements. Le premier tient à la différence de genre et à la diversification des activités économiques sur la performance des TPE et PME par rapport aux hommes. Le second enseignement est relatif aux mêmes données, mais par rapport aux femmes.

Chiffre d'affaires	Coefficients (dy/dx)	Probabilité
Diversification des activités	-108955,80	0,088
Accès à l'Internet	449138,90	0,001
Accès au crédit	-480310,70	0,001
Départements	81692,24	0,000
Niveau d'instruction	-372812,50	0,000
Tontine	-899615,50	0,000
Fonds propres	-778336,90	0,000
Apport familial	-445153,30	0,000
Nbre d'observations	8 835	

Note. Seuil de significativité à 10 %, 5 % et 1 %

Tableau 8 – Résultats de la diversification des activités économiques sur la performance des TPE et PME gérées par les hommes

Source : L'auteure, à partir des données de l'enquête de l'INS (2017)

L'analyse des résultats du tableau 8 illustre que la relation entre l'indicateur « Diversification des activités économiques » sur la performance est significative au seuil de 10 % et influe négativement sur la performance des TPE et PME tenues par les hommes. Ce résultat fait constater qu'au fur et à mesure que la performance se détériore, la

diversification des activités économiques des microentreprises tenues par des hommes en République du Congo baisse, c'est-à-dire les TPE et PME ayant diversifié leurs activités ont moins de chance d'être performantes. Cela peut s'expliquer par le fait que le secteur des TPE et PME n'est pas du tout encouragé.

Chiffre d'affaires	Coefficients (dy/dx)	Probabilité
Diversification des activités	-86224,38	0,763
Accès à l'Internet	349598,70	0,664
Accès au crédit	-2037435,00	0,036
Départements	55454,76	0,155
Niveau d'instruction	-583788,50	0,032
Tontine	-1965689,00	0,001
Fonds propres	-1695725,00	0,000
Apport familial	-2116824,00	0,000
N ^{bre} d'observations	2 270	

Note. Seuil de significativité à 10 %, 5 % et 1 %

Tableau 9 – Résultats de la diversification des activités économiques sur la performance des TPE et PME gérées par les femmes

Source : L'auteure, à partir des données de l'enquête de l'INS (2017)

L'analyse du tableau 9 montre que la diversification des activités économiques des TPE et PME tenues par les femmes est insignifiante, à tel point qu'elle ne peut pas favoriser la performance.

La littérature sur les pays développés met en évidence un ensemble de raisons susceptibles d'expliquer la différence d'opportunités entre les hommes et les femmes ainsi que les contraintes vécues par les femmes entrepreneures, ce qui affecte aussi leur performance dans l'entrepreneuriat.

Cette tendance peut être observée dans les pays en développement, surtout lorsque l'enquête ne prend en considération que les entreprises formelles ou celles qui sont installées dans des locaux professionnels (Nembua et Kamga, 2015). Cela peut s'expliquer de la manière suivante : pour diversifier les activités des TPE et PME, on n'a pas besoin d'être homme ou femme, mais de cibler le secteur d'activité dans lequel on veut investir, réaliser une étude de marché en détectant les secteurs potentiels d'investissement, puis cibler la clientèle potentielle.

Par ailleurs, en nous penchant sur des résultats plus spécifiques, soit en tenant compte de l'indicateur « Taille de l'entreprise », nous nous sommes

rendu compte que seule la TPE présente un effectif élevé de salaires permanents, que ce soit chez les microentreprises tenues par des hommes ou des femmes. Concernant les résultats liés à la TPE, nous obtenons les mêmes conclusions que celles obtenues de façon globale précédemment.

Par ailleurs, nous ne pouvons pas faire des estimations sur les autres catégories de la taille d'entreprise (PE et ME), car l'échantillon présenté est très faible lorsqu'on aborde la question du genre.

Conclusion

L'hypothèse soutenue dans ce travail était que les activités économiques diversifiées au sein des TPE et PME tenues par des femmes, comparées à celles des hommes, auraient des effets positifs sur la performance des microentreprises en République du Congo. Le modèle tobit a été utilisé à l'aide des données d'enquête de l'Institut national de la statistique (INS, 2017).

Deux types de résultats ont été obtenus :

1. Les activités diversifiées au sein de TPE et PME gérées par des hommes n'améliorent pas la performance de leur microentreprise au Congo;

2. Les activités diversifiées au sein de TPE et PME gérées par les femmes sont insignifiantes pour permettre la performance de leur microentreprise.

Ainsi, dans les deux cas, l'hypothèse soutenue n'est pas confirmée. Ces résultats corroborent les travaux d'Ali et ses collègues (2016) ainsi que de Kazandjian et ses collègues (2016).

Finalement, les effets de la diversification des activités économiques sur la performance des TPE et

PME au Congo ne tiennent pas compte de la différence de genre (hommes et femmes).

À l'issue de ces résultats, les autorités devraient augmenter l'accès au crédit et accorder plus de crédit aux hommes et aux femmes entrepreneurs pour accroître leurs activités, de même que mettre en place des centres de formation entrepreneuriale qui orientent les promoteurs vers une augmentation de leur gamme de produits afin que cette performance soit pérenne.

NOTE

- 1 <https://www.finances.gouv.cg/fr/loi-n%C2%B046-2014-du-3-novembre-2014-portant-mesures-de-promotion-et-de-d%C3%A9veloppement-des-tr%C3%A8s-petites>

RÉFÉRENCES

- Akoten, J. E., Sawada, Y., & Otsuka, K. (2006). The determinants of credit access and its impacts on micro and small enterprises: The case of garment producers in Kenya. *Economic development and cultural change*, 54(4), 927-944. <https://doi.org/10.1086/503585>
- Ali, S., Hashmi, S. H. et Mehmood, T. (2016). Corporate diversification and firm performance: An inverted U-shaped hypothesis. *International Journal of Organizational Leadership*, 5, 381-398. <http://dx.doi.org/10.33844/ijol.2016.60389>
- Amit, R. et Livnat, J. (1989). Efficient corporate diversification: Methods and implications. *Management Science*, 35(7), 879-897. <https://pubsonline.informs.org/doi/abs/10.1287/mnsc.35.7.879>
- Banque africaine de développement. (2019). *Perspectives économiques en Afrique 2019*. <https://knowledge.uclga.org/IMG/pdf/perspectiveseconomiquesenafric2019.pdf>
- Barney, J. B. (1991). Strategic management: From informed conversation to academic discipline. *Academy of Management Perspectives*, 16(2), 53-57. <https://doi.org/10.1177/014920639101700108>
- Bernard, A. et Busse, M. (2004). Who wins the Olympic Games: Economic resources and medal totals. *Review of Economics and Statistics*, 86(1), 413-417. <https://doi.org/10.1162/003465304774201824>
- Boukary, B. et Mosolä, D. D. (2021). La performance des PME au Cameroun : une explication par le diptyque compétence et capacité organisationnelle. *Question(s) de management*, 2(32), 25-42. <https://doi.org/10.3917/qdm.212.0025>
- Brown, J. D., Earle, J. S. et Lup, D. (2005). What makes small firms grow? Finance, human capital, technical assistance, and the business environment in Romania. *Economic Development and Cultural Change*, 54(1), 33-70.
- Chaires pour les femmes en science et en génie au Québec (CFSG). (2014). *Les avantages de la diversité des genres*. https://stem-inclusion-stim.ca/wp-content/uploads/2021/09/WWEST-White-Papers-ALL_FR.pdf
- Dinh, H. T., Mavridis, D. A. et Nguyen, H. B. (2010). *The binding constraint on firms' growth in developing countries* [Policy Research Working Paper No. 5485]. The World Bank. <https://documents1.worldbank.org/curated/en/966571468137388733/pdf/WPS5485.pdf>
- Farsad, M. E. et Ahsina, K. (2021). Modèle de la réussite des PME : une revue narrative de la littérature sur les facteurs de succès et d'échec des PME. *Alternatives managériales et économiques*, 3(2), 318-337. https://www.researchgate.net/publication/351362226_modele_de_la_reussite_des_pme_une_revue_narrative_de_la_litterature_sur_les_facteurs_de_succes_et_d%27echec_des_pme
- Idehen, V. A. et Yanetu, O-S. P. (2021). Impacts of diversification on the performance of SMEs in Benin City, Edo state: A case study of Nadia Bakery. *International Journal of Management, Social Sciences, Peace and Conflict Studies*, 4(3), 421-428. <https://ijmsspcs.com/index.php/IJMSSPCS/article/view/286/0>

- Institut national de la statistique (INS). (2017). *Recensement général des entreprises au Congo*. République du Congo. <https://ins-congo.cg/download/recensement-general-des-entreprises-du-congo>
- Jensen, M. C. et Meckling, W. H. (1976). Theory of the firm: Managerial behavior, agency costs and ownership structure. *Journal of Financial Economics*, 3(4), 305-360. [https://doi.org/10.1016/0304-405X\(76\)90026-X](https://doi.org/10.1016/0304-405X(76)90026-X)
- Kazandjian, R., Kolovich, L., Kochhar, K. et Newiak, M. (2016). *Gender equality and economic diversification* [IMF Working Paper 6/140]. International Monetary Fund. <https://www.imf.org/external/pubs/ft/wp/2016/wp16140>
- Kotler, P. et Dubois, B. (2006). *Marketing et management* (12^e éd.). Nouveaux Horizons.
- Markowitz, H. (1952). The utility of wealth. *Journal of Political Economy*, 60(2), 151-158. <https://www.journals.uchicago.edu/doi/abs/10.1086/25177>
- Ministère de la Promotion de la Femme et de l'Intégration de la Femme au Développement. (2021). *Stratégie nationale de lutte contre les violences basées sur le genre 2021-2025*. République du Congo.
- Ndinga, M. M. A. (2020). Déterminants de la multiplication du nombre d'activités dans les micro-entreprises : une comparaison entre femmes et hommes au Congo Brazzaville. *Journal of Small Business & Entrepreneurship*, 33(4), 393-411. <https://doi.org/10.1080/08276331.2020.1716135>
- Nembua, C. C. et Kamga, B. F. (2015). Rapport général de l'étude sur les déterminants de la performance des entreprises en Afrique subsaharienne francophone : cas du Cameroun, de la Côte d'Ivoire et du Sénégal – Rapport du Cameroun. <https://api.semanticscholar.org/CorpusID:162627568>
- Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). (2000). *Les petites et moyennes entreprises : force locale, action mondiale* [Bulletin Synthèses]. <https://studylibfr.com/doc/2032555/les-petites-et-moyennes-entreprises---force-locale--action-mondiale>
- Oubya, G. (2015). *Contribution à l'étude des déterminants de la performance de l'entreprise : impact de la création de valeur pour le client sur la performance des entreprises hôtelières en Tunisie* [Thèse de doctorat, Université Côte d'Azur]. <https://theses.hal.science/tel-01635959>
- Porter, M. E. (1980). Industry structure and competitive strategy: Keys to profitability. *Financial Analysts Journal*, 36(4), 30-34. <https://doi.org/10.2469/faj.v36.n4.30>
- Teece, D. J., Pisano, G. et Shuen, A. (1997). Dynamic capabilities and strategic management. *Strategic Management Journal*, 18(7), 509-533. [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1097-0266\(199708\)18:7<509::AID-SMJ882>3.0.CO;2-Z](https://doi.org/10.1002/(SICI)1097-0266(199708)18:7<509::AID-SMJ882>3.0.CO;2-Z)
- Tobin, J. (1958). Estimation of relationships for limited dependent variables. *Econometrica: journal of the Econometric Society*, 24-36. <https://doi.org/10.2307/1907382>
- Wernerfelt, B. (1984). A resource-based view of the firm. *Strategic Management Journal*, 5(2), 171-180. <https://doi.org/10.1002/smj.4250050207>
- Woldie, A., Leighton, P. et Adesua, A. (2008). Factors influencing small and medium enterprises (SMEs): an exploratory study of owner/manager and firm characteristics. *Banks & bank systems*, 3(3), 5-13.

ANNEXE

```
. tobit ChiffreA DiverA AccèsInt AccesCre DPT NiveauI Tontine FondPr Apportfami if SEX==1 , ll (393391.6)
```

```
Tobit regression                Number of obs    =      8,835
                                LR chi2(8)         =      487.05
                                Prob > chi2        =      0.0000
Log likelihood = -62096.515      Pseudo R2      =      0.0039
```

ChiffreA	Coef.	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]	
DiverA	-108955.8	63880.93	-1.71	0.088	-234177.3	16265.66
AccèsInt	449138.9	132704.9	3.38	0.001	189006.5	709271.4
AccesCre	-480310.7	149897.7	-3.20	0.001	-774145	-186476.4
DPT	81692.24	9471.873	8.62	0.000	63125.16	100259.3
NiveauI	-372812.5	53837.59	-6.92	0.000	-478346.7	-267278.3
Tontine	-899615.5	138772.4	-6.48	0.000	-1171642	-627589.3
FondPr	-778336.9	67516.41	-11.53	0.000	-910684.8	-645989
Apportfami	-445153.3	100461.9	-4.43	0.000	-642082	-248224.6
_cons	-465216.8	118793.3	-3.92	0.000	-698079.4	-232354.2
/sigma	2011557	24079.82			1964355	2058759

5,087 left-censored observations at ChiffreA <= 393391.6

3,748 uncensored observations

0 right-censored observations

Tableaux a – Diversification des activités économiques diversifiées des TPE et PME tenues par des hommes
Source : L'auteur, à partir des données de l'enquête de l'INS (2017)

```
. margins, dydx(*)
```

```
Average marginal effects                Number of obs    =      8,835
Model VCE      : OIM
```

```
Expression      : Linear prediction, predict()
```

```
dy/dx w.r.t.    : DiverA AccèsInt AccesCre DPT NiveauI Tontine FondPr Apportfami
```

	Delta-method		z	P> z	[95% Conf. Interval]	
	dy/dx	Std. Err.				
DiverA	-108955.8	63880.93	-1.71	0.088	-234160.1	16248.49
AccèsInt	449138.9	132704.9	3.38	0.001	189042.2	709235.7
AccesCre	-480310.7	149897.7	-3.20	0.001	-774104.7	-186516.7
DPT	81692.24	9471.873	8.62	0.000	63127.71	100256.8
NiveauI	-372812.5	53837.59	-6.92	0.000	-478332.2	-267292.8
Tontine	-899615.5	138772.4	-6.48	0.000	-1171605	-627626.6
FondPr	-778336.9	67516.41	-11.53	0.000	-910666.6	-646007.2
Apportfami	-445153.3	100461.9	-4.43	0.000	-642055	-248251.6

Tableau a1 – Effets marginaux des variables explicatives par rapport à la variable expliquée
Source : L'auteur, à partir des données de l'enquête de l'INS (2017)


```
. tobit ChiffreA DiverA AccèsInt AccesCre DPT NiveauI Tontine FondPr Apportfami if SEX==0 , ll (393391.6)
```

```
Tobit regression                                Number of obs    =      2,270
                                                LR chi2(8)       =      62.54
                                                Prob > chi2      =      0.0000
Log likelihood = -16928.554                    Pseudo R2       =      0.0018
```

ChiffreA	Coef.	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]	
DiverA	-86224.38	286247.3	-0.30	0.763	-647559.1	475110.4
AccèsInt	349598.7	804767	0.43	0.664	-1228560	1927758
AccesCre	-2037435	973815.6	-2.09	0.037	-3947100	-127769.9
DPT	55454.76	38961.68	1.42	0.155	-20949.61	131859.1
NiveauI	-583788.5	272080.9	-2.15	0.032	-1117343	-50234.37
Tontine	-1965689	586997.6	-3.35	0.001	-3116799	-814578.6
FondPr	-1695725	367524.1	-4.61	0.000	-2416445	-975005.1
Apportfami	-2116824	448329.1	-4.72	0.000	-2996004	-1237645
_cons	-447759.2	549987	-0.81	0.416	-1526291	630772.6
/sigma	4689441	108092			4477471	4901411

```
1,297 left-censored observations at ChiffreA <= 393391.6
973 uncensored observations
0 right-censored observations
```

**Tableaux b – Diversification des activités économiques des
TPE et PME tenues par des femmes**
Source : L'auteure, à partir des données de l'enquête de l'INS (2017)

```
. margins, dydx(*)
```

```
Average marginal effects                                Number of obs    =      2,270
Model VCE      : OIM
```

```
Expression      : Linear prediction, predict()
dy/dx w.r.t.    : DiverA AccèsInt AccesCre DPT NiveauI Tontine FondPr Apportfami
```

	Delta-method				[95% Conf. Interval]	
	dy/dx	Std. Err.	z	P> z		
DiverA	-86224.38	286247.3	-0.30	0.763	-647258.8	474810
AccèsInt	349598.7	804767	0.43	0.664	-1227716	1926913
AccesCre	-2037435	973815.6	-2.09	0.036	-3946079	-128791.8
DPT	55454.76	38961.68	1.42	0.155	-20908.73	131818.3
NiveauI	-583788.5	272080.9	-2.15	0.032	-1117057	-50519.87
Tontine	-1965689	586997.6	-3.35	0.001	-3116183	-815194.6
FondPr	-1695725	367524.1	-4.61	0.000	-2416059	-975390.7
Apportfami	-2116824	448329.1	-4.72	0.000	-2995533	-1238115

Tableau b1 – Effets marginaux des variables explicatives par rapport à la variable expliquée
Source : L'auteure, à partir des données de l'enquête de l'INS (2017)